

	Rozec François : Né le 21-10-1859 à Saint-Derrien ; 1884, prêtre, vicaire à Berrien ; 1903, recteur de Plounévél ; 1907, recteur de Plonévez-du-Faou ; 1934, chanoine honoraire ; 1935, maison Saint-Joseph ; décédé le 19-10-1936. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1937 p. 685-686.
--	--

M. le Chanoine F.-M. Rozec, ancien recteur de Plonévez-du-Faou. — M. le chanoine Rozec, qui fut pendant plus de 28 ans le pasteur aimé de Plonévez-du-Fou, s'est éteint le 19 octobre 1936, à l'âge de 77 ans.

Né à Saint-Derrien, petite paroisse chrétienne, du doyenné de Landivisiau, il fit de brillantes études au collège de Lesneven et au Grand Séminaire de Quimper, d'où il sortit comme prêtre au mois d'août 1884.

La même année, il fut nommé vicaire à Berrien. Il devait y passer tout son vicariat. Pendant 19 ans, il s'y dévoua au service des malades et au salut des âmes. Aussi son souvenir y est-il resté vivace, et nous n'en voulons pour preuve que le groupe imposant de Berriens qui tinrent à assister à ses obsèques.

En 1903, il devenait recteur et se voyait confier la paroisse de Plounévél. Ici aussi il fit œuvre durable. Servi par un jugement sûr et un bon sens solide, il sut en très peu de temps relever et donner un nouvel essor à des traditions chrétiennes qui étaient déjà tombées ou qui allaient tomber. C'est pendant son stage dans cette paroisse que Mgr Dubillard discerna ses talents d'administrateur, et en mai 1907, il fit honneur à ses talents, en désignant M. Rozec pour succéder à M. Bohec, à la tête de la grande paroisse de Plonévez.

M. Rozec avait 48 ans. Il se trouvait devant une immense paroisse, qui n'avait pas été plus épargnée que les autres par les vents de la persécution, devant une école libre qu'il fallait soutenir et agrandir. Il se mit résolument à la tâche, et en 1913 l'école possédait un nouveau bâtiment et pouvait recevoir un contingent double d'enfants.

Survint la guerre, avec tous ses deuils, ses horreurs, ses conséquences néfastes. M. Rozec vit partir aux armées ses trois vicaires MM. Bodeur, Laz et Drenou, et dut tenir la paroisse, quatre ans durant, avec la seule aide d'un auxiliaire : M. l'abbé Traon. Il fit courageusement face à la situation, et s'il connaissait si bien toutes les familles et était si apprécié d'elles, c'était là la juste récompense de son inlassable activité pendant la guerre, quand il allait et venait par monts et par vaux pour consoler les éprouvés et assister les malades.

La grande tourmente passée, il retrouva son équipe de vicaires au complet. Il put s'octroyer quelques répit, mais continua à diriger, de haute main, sa paroisse, et à y installer les œuvres nécessitées par de nouvelles circonstances nées de la guerre et de l'après-guerre.

Son activité ne se ralentit qu'aux toutes dernières années et ne tomba que le jour, de fin novembre 1934, où il fut lui-même terrassé par une attaque d'hémiplégie. Après cette attaque, il ne recouvra plus le libre mouvement du bras et de la jambe gauches, si bien qu'au mois de septembre 1935, il pria Mgr l'Evêque d'accepter sa démission. Il se retira à Saint-Pol de Léon, à la maison Saint-Joseph. Il y jouissait, depuis un an, d'une retraite heureuse, lorsqu'un jour il se fit une plaie bénigne au pied. Mais hélas ! c'était le pied gauche, le pied déjà souffreteux.

Cette plaie, malgré tous les soins dont elle fut l'objet, ne se guérit pas. Le mal empira et le

12 Octobre M. Rozec était dirigé sur une clinique de Morlaix ; mais il était trop tard pour pouvoir tenter, avec une chance de succès, une intervention chirurgicale. Après 8 jours de souffrances cruelles, endurées avec un esprit de foi héroïque, M. le chanoine Rozec rendait sa belle âme à Dieu, dans la matinée du 19 octobre.

Aujourd'hui son corps, en attendant le jour du jugement général, repose au cimetière de Plonévez, dans la même tombe que son prédécesseur, M. Bohec. Qu'il repose en paix !

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 22/10/1937 p. 685-686.